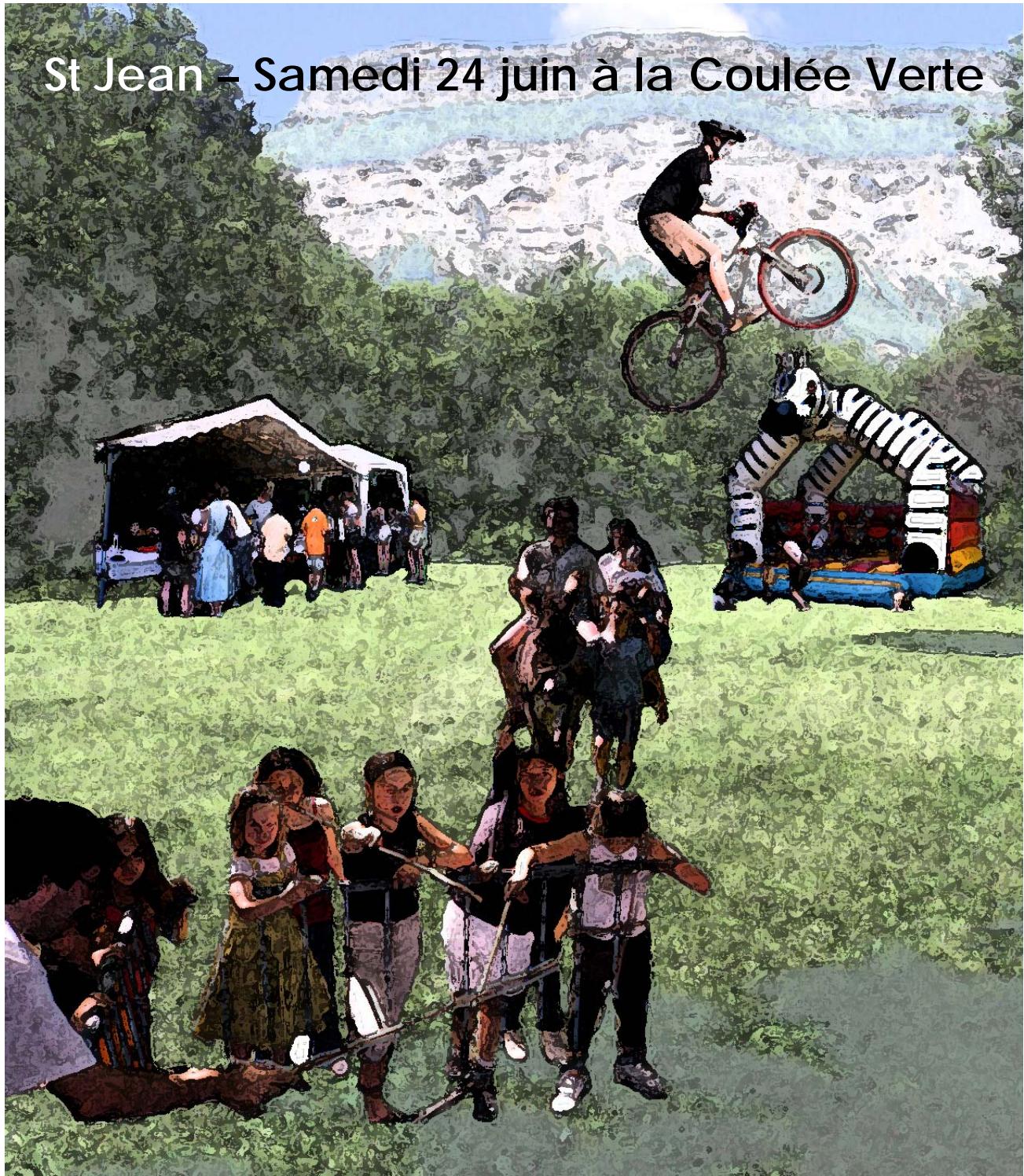


Le Béalien n°105

juin 2006

St Jean – Samedi 24 juin à la Coulée Verte



Philippe Schaan



UNION DES HABITANTS DU QUARTIER DES BEALIERES
Maison de la Clairière - 9 le Routoir - 38240 Meylan uhqbmeylan@free.fr

Sommaire

Le mot du président	2
En bref	3
Vie de l'UHQB : compte-rendu de l'AG	4
Bienvenue aux Béalières	8
Environnement	9
Trions mieux nos déchets : le bilan	10
Grosses chaleurs : que faire pour lutter ?.....	12
Agenda	14

Collectif de soutien	14
La Bibliothèque.....	15
Des nouvelles du PAJ	15
Petites annonces	15
Du côté de l'école maternelle.....	16
Du côté de l'école élémentaire.....	17
Le Béalien Futé.....	20

Le mot du président

L'Assemblée Générale vient de se terminer sur une note d'optimisme. L'horizon s'éclaircit et s'annonce un peu plus serein puisque de nouveaux membres viennent de s'inscrire au conseil d'administration et certains sont des résidents depuis peu d'années sur le quartier. C'est ce que nous espérions avant d'entamer la saison prochaine. En effet, de nouvelles idées et de nouveaux angles d'analyse sur les sujets traités par l'UHQB ne pourront qu'être bénéfiques à la réflexion.

Par contre, il n'y a eu pas de nouvelles inscriptions pour la commission Fêtes ! Ceci nous pose le problème de la pérennisation des animations proposées par cette commission. Dans le contexte actuel où peu de personnes sont présentes dans la commission, il n'est nullement certains que toutes les animations se déroulent la saison prochaine ... si elles ont lieu !

Si vous avez envie que ces animations continuent, si vous voulez nous aider à leur préparation (sans pour autant vous engager plus avant avec l'UHQB), n'hésitez pas à vous signaler soit par courrier dans notre boîte à lettre de la Maison de la Clairière, soit à l'adresse mail : uhqbmeylan@free.fr que nous consultons régulièrement.

Le conseil d'administration se positionnera sur le devenir des animations à la rentrée. L'été sera propice à la réflexion, n'en doutons pas !

Maintes fois nous l'avons dit et écrit, les relations avec la mairie ne sont pas au beau fixe, et c'est un euphémisme.

Il faut bien comprendre et avoir à l'esprit que les associations de défense du cadre de vie comme l'est l'UHQB, sont là pour défendre ce qui fait l'identité, la richesse, le cadre et la qualité et de vie d'un secteur géographique particulier, en l'occurrence le quartier des Béalières dans le cas de l'UHQB.

L'UHQB est donc là pour défendre, fermement s'il le faut, ses idées et ses convictions et non pour faire de la politique politicienne comme certains propos voudraient le laisser croire. En effet, un constat très simple s'impose : les municipalités passent mais l'UHQB et le quartier des Béalières restent.

Les préoccupations de l'UHQB sont donc, avant tout, liées à la défense des valeurs qui font la richesse du quartier des Béalières et ont vocation à s'inscrire dans une durée qui dépasse largement celle des mandats électoraux.

Il n'est que de lire ou de relire les différentes prises de position de l'UHQB pour voir qu'elles s'inscrivent dans la continuité depuis plus de 20 ans ! Et ce, indépendamment des conseils d'administration successifs de l'UHQB et surtout indépendamment des municipalités (quelle que soit leur orientation politique) qui se sont succédées.

Il semblerait toutefois que la mairie ait finalement entendu les propos que nous tenons, toutes associations de cadre de vie confondues, quant à la piètre qualité de ces relations. Une rencontre nous est proposée et bien entendu l'UHQB s'y rendra pour tenter de remédier à ce problème.

L'UHQB espère toutefois que cela ne restera pas sans suite et que des relations un peu plus cordiales en résulteront.

Pour conclure, je tenais à remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui contribuent à faire vivre l'UHQB tout au long de l'année et, quittant la présidence à la fin de cette saison, je souhaite à celle ou à celui qui me succédera autant de richesses de rencontres que celles que j'ai pu connaître.

Thierry LUBINEAU

En bref ... le samedi 25 mars

CARNAVAL : on a eu chaud !

Jusqu'au dernier moment, le doute a subsisté : y aura-t-il de la musique, oui ou non ? Le groupe de l'an dernier ayant annoncé 10 jours avant le Carnaval que, finalement, non, il ne viendrait pas, il

a fallu déployer beaucoup d'énergie pour trouver un groupe, dans un budget raisonnable qui plus est.

Bravo à Carine qui, grâce à Horizons, a pu convaincre le groupe qui nous a accompagnés dans le quartier pour le traditionnel défilé. Bien sûr, ce type de musique peine un peu à occuper l'espace, contrairement à la Batucada de l'année dernière mais, tout le monde avait l'air heureux, c'est le principal.

Evidemment, la musique collait aussi un peu moins au thème choisi, mais cela n'a semble-t-il pas gêné les participants.



Aussi, sous le soleil de ce 25 mars (la semaine précédente, nos amis de Buclos Grand-Pré ont eu la pluie), la traditionnelle foule de Zorro, Superman

et autres princesses, entourée de footballeurs du Brésil, a conduit Mme Carnaval (merci l'école maternelle des Béalières) à travers le quartier. A

noter également, et c'est une première, la présence de deux "grosses têtes", œuvres des habitants du quartier, sous la conduite de Christèle, qui nous a rejoint cette année.



Une personne a été victime de la bêtise/inconscience durant le week-end du carnaval. Un pétard a été mis dans la serrure de sa voiture, garée passage du Père Cohard, provoquant la brûlure de la peinture de la portière. Bien sûr les assurances ne prennent rien en charge.

Bibliothèque : superbe expo !

L'exposition en question est celle qui s'est tenue à la bibliothèque des Béalières : « Au fil de la route », qui présentait des photos de Philippe Rinjonneau et des textes de Isalia Petmezakis issus de leur voyage

effectué à pied et en auto-stop, à travers les Balkans (Slovénie, Croatie, Serbie et Grèce) et le Proche-Orient (Turquie, Syrie, Liban, Kurdistan syrien et turc et enfin Iran).

A en juger par les éloges qui figuraient sur le livre d'or, cette exposition a été très appréciée par les visiteurs, et, c'est vrai, il y avait foule en ce samedi 25 mars, dernier jour de l'exposition.



Ecole élémentaire : c'était Porquerock and roll !

Ce samedi 25 mars, il y en avait pour tous les goûts. Comme cela avait été annoncé dans le Béalien n°104, les classes parties à **Porquerolles** en septembre 2005 invitaient les habitants des Béalières à découvrir le résultat de travail réalisé depuis le retour du séjour.



Philippe Schaar

Vie de l'UHQB

L'Assemblée Générale

Comme chaque année, mardi 30 mai s'est tenue l'Assemblée Générale de l'UHQB. Cette année plus que les autres, cette Assemblée Générale revêtait un caractère particulier puisque Thierry Lubineau a confirmé qu'il ne se présenterait pas pour une cinquième année à la présidence de l'UHQB. L'enjeu était donc que, à l'issue de l'assemblée, le Conseil d'Administration compte au moins 12 membres parmi lesquels il fallait impérativement des "nouvelles têtes".

Cet objectif est atteint, reste néanmoins à élire un ou une Présidente, cela devrait être chose faite lors du Conseil d'Administration du 13 juin. Par contre, comme l'écrit Thierry dans son éditorial, personne ne s'est manifesté pour rejoindre la Commission Fêtes dont l'avenir semble bien compromis, en tout cas à partir de la prochaine rentrée. Enfin, au chapitre des bonnes nouvelles, saluons l'arrivée de Karine Smaghe au sein de l'équipe du Béalien.

Rapport Moral

Tout d'abord je voudrais remercier tous ceux qui se sont déplacés ce soir pour cette AG.

Comme vous avez pu le lire dans le dernier numéro du Béalien, après 4 ans de présidence, je ne briguerai pas un nouveau mandat.

Ces 4 années ont été très riches en sujets abordés (environnement, urbanisme, déplacements, activités, festivités, ...) avec des réflexions qui vont du quartier à la commune et s'étendent à l'agglomération voire au-delà.

Riche aussi la fonction de président qui m'a permis de voir de nombreuses facettes bien souvent dans l'ombre du fonctionnement d'une association. Mais la richesse principale provient surtout des rencontres qu'elle favorise. Les contacts humains et quasi-quotidiens en représentent le cœur et la caractéristique principale. Ils sont nombreux, constants, constamment changeant comme l'est la nature humaine et s'ils apportent beaucoup à la connaissance des autres, ils apportent aussi beaucoup sur sa connaissance propre.

Après le rapport moral, qui sera volontairement succinct pour permettre la discussion sur l'avenir de l'UHQB, chaque responsable dressera un bilan de sa commission.

Je ne reviendrai pas sur l'ensemble des dossiers suivis par l'UHQB, vous en avez des comptes rendus réguliers dans le Béalien.

Juste un point, cependant, sur la restauration du quartier dont le bilan est bien médiocre au regard du fort engagement (18 mois) que nous y avons consacré. Seule point notable : l'amélioration de l'éclairage sur Béal 1, qui a fait bien des progrès. Pour le reste du quartier, la confusion est savamment entretenue entre ce qui relève de la restauration, de l'entretien courant, des dossiers à l'étude dans les différents services (certains le sont depuis 2 à 3 ans !), quand l'argument massue du budget n'est pas avancé ! Certes les chiffres de dépenses annoncés pour le quartier paraissent conséquents mais sans référentiels ni

comparatifs, il est impossible de savoir à quoi ils correspondent réellement.

Tout ceci me fait malheureusement penser au sketch, cher à Raymond Devos, où il mime la marche sur place ! Sur place, c'est ce qui risque d'arriver à l'UHQB si personne ne s'engage pour aider les membres des commissions et du conseil d'administration.

Je suis convaincu de 2 choses :

- La vie et le dynamisme d'une association se mesurent à l'aune de ses capacités à se renouveler.
- La représentation des habitants et de leurs intérêts auprès des instances locales et territoriales, ne peut se concevoir, de manière construite et en prenant en compte l'intérêt général, que par l'intermédiaire d'associations. C'est le seul moyen pour que les préoccupations individuelles (qui favorisent le clientélisme) ne l'emportent pas sur l'intérêt collectif.

Face à l'individualisme et au consumérisme ambiant d'un côté, et à un travail de discrédit systématique des associations et de leur travail de l'autre, force est de constater que l'engagement en faveur du milieu associatif diminue.

C'est pour cela que ce soir je réitère mon appel pour que de nouvelles personnes s'investissent à nos côtés dans l'UHQB. Je rappelle qu'aucune compétence particulière n'est requise. Votre énergie et votre disponibilité suffisent. Ce qui importe n'est pas le niveau de l'engagement mais l'engagement lui-même.

C'est très important car il en va de l'avenir de l'UHQB, de son dynamisme, du maintien de ce qui fait la qualité de vie de ce quartier et enfin de celui des activités et des animations dans le quartier !

Pour conclure, je voudrais remercier très chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont activement contribué à faire vivre l'UHQB durant ces 4 années.

Thierry Lubineau

Rapport des commissions

Activités

Vues de façon macroscopique, les activités ont bien fonctionnées cette année, tant du point de vue de la fréquentation que de celui de l'équilibre financier. N'oublions pas que seuls les bénéfices tirés des activités nous permettent de proposer le Béalien et de maintenir les animations sur le quartier.

Une des deux activités nouvellement proposées (danse orientale) n'a pu démarrer faute de salle disponible sur ce créneau. Le cours d'arabe a bien démarré et satisfait pleinement les participants. Nous avons pu remonter un cours d'entretien musculaire le lundi soir à la grande satisfaction des adhérents qui s'en étaient vu privés pendant 2 années.

La mise en place d'une tarification réduite (-25%) qui prend en compte les 3 premières tranches du coefficient CAF, a bénéficié à un peu plus de 8% des adhérents. C'est on ne peut plus encourageant. Nous étudierons les possibilités d'aller un peu plus loin sur ce point. L'arrivée d'un(e) responsable des Activités au sein du Conseil d'Administration serait très certainement un gros plus !

Béalien

Année contrastée, marquée par une "fausse arrivée" et deux vrais départs. Carine et Isabelle, pour des raisons personnelles, ont quitté l'équipe après le n°104, nous laissant un peu orphelins. Dommage car l'équipe avait atteint une sorte de rythme de croisière, un subtil équilibre avait été trouvé entre le discours plus militant de certains, proche des dossiers touchant le quartier, et celui s'intéressant plus aux personnalités cachées / à découvrir des autres. Les réunions de "relecture" donnaient lieu à des échanges parfois vifs, toujours enrichissants, l'objectif étant de vous livrer un journal dont on pouvait être fier.

Mais, c'est vrai, la rédaction du Béalien est quelque chose de prenant et il est tout à fait normal qu'un jour ou l'autre, l'envie soit moins forte, qu'il faille "lâcher prise". Remercions ici Carine et Isabelle, qui ont contribué à faire du Béalien ce qu'il est, un journal de quartier lu et apprécié, et qui dure, faut-il le rappeler, depuis la création de l'UHQB !

La rédaction du numéro n°105 est assurée par les trois personnes restantes, dans le même esprit qu'auparavant, avec toujours la même volonté d'associer l'école et la bibliothèque. L'équipe est ouverte à tous et serait ravie d'accueillir de nouvelles plumes.

LCR

Bref rappel des règles de fonctionnement du prêt de LCR par Christiane. Quelques nouveautés cette année :

- mise en place de la gratuité pour les habitants du quartier (voir Béalien n°104). Jusqu'à présent, et

c'est une bonne nouvelle, la plupart des habitants ont continué à payer la cotisation à l'UHQB, signe de l'intérêt qu'ils portent à notre action.

- mise en place d'une "main courante" que doivent signer les personnes réservant un LCR le week-end (engagement à respecter les contraintes horaires). Il s'agit d'une mesure temporaire. Si des débordements sont encore constatés par la Police Municipale, à la rentrée prochaine la signature de cette main courante se fera à la Police Municipale, comme c'est déjà le cas pour les LCR gérés par la Mairie.



Environnement Social

Daniel a une nouvelle fois rappelé l'engagement de l'UHQB dans le CLSPD (Comité Local de Sécurité et de Prévention de la Délinquance), comme il l'avait déjà fait dans le Béalien n°103. Il a fait le point sur la médiation de proximité mais le bilan complet ne sera disponible que fin juin.

Il a également été question des soirées organisées par la commission, la dernière ayant eu lieu en octobre 2005. Devant le peu de succès rencontré, il a été décidé d'arrêter ce type d'animation. En collaboration avec les écoles des Béalières, il est envisagé que l'an prochain soient organisées des réunions de "soutien à la fonction parentale", au cours desquelles des parents pourront venir discuter avec une psychologue, le samedi matin par exemple. A l'heure actuelle, il est question que ces réunions soient animées par Martine Petit, qui est déjà intervenue à ce titre il y a plusieurs années.

Environnement

Le sujet ayant déjà été largement traité par Thierry Lubineau dans le rapport moral, quelques rappels suffiront :

- la difficulté dans les rapports avec la Mairie (au sens large) dans le suivi des actions liées à la Restauration du cadre de vie. La faute aux

espoirs suscités pendant la concertation, mis à mal par un budget pas à la hauteur et aussi, par une exigence de l'UHQB quant à la qualité des aménagements à réaliser.

- la tournée de quartier qui, interdiction de rire, devait permettre en 1h15, de traiter à la fois des problèmes d'espaces verts (entre 2 et 3 heures de visite les autres années) et de tous les autres points soulevés par les habitants. Une visite un peu bâclée donc, décousue, dont il est difficile de savoir sur quoi elle va déboucher. Une chose est sûre, "il n'y a pas de budget !"

- l'animation sur les déchets et le tri sélectif, organisée les 12 et 13 mai, victime elle aussi de la désaffection du public : désintérêt, manque de temps, mauvaise publicité ... difficile d'en connaître les raisons, mais, côté moral, cela fait mal. Pourtant, le contenu des poubelles "vertes" du quartier nous prouve chaque jour qu'en ce domaine, d'énormes progrès restent encore à faire.

Philippe Schaar

Rapport financier

Les exercices comptables de l'UHQB sont calés sur les années scolaires, en cohérence avec le fonctionnement de l'association : renouvellement des adhésions en septembre, activités pendant l'année scolaire, préparation de la saison suivante en mai... La clôture des comptes s'effectue chaque année au 31 Août.

Les informations financières présentées lors de l'Assemblée Générale du 30 mai 2006 couvrent donc :

- ◆ les comptes de l'exercice précédent, soit la saison 2004/2005 ;
- ◆ l'exercice en cours 2005/2006 : rappel du budget, exécution au 30/05/2006 et budget ajusté pour la fin de l'exercice compte tenu des engagements pris ;
- ◆ les orientations budgétaires de la prochaine saison 2006/2007. Il est néanmoins toujours très difficile d'anticiper sur le déroulement réel de nos activités. Les charges et produits qui en résultent demeurent incertains jusqu'à la clôture des inscriptions en septembre. Aujourd'hui, cette prévision est rendue particulièrement délicate en raison de l'incertitude sur le renouvellement de postes au sein du CA (présidence et responsables d'actions).

Fonctionnement de l'association

Le fonctionnement est resté inchangé, et basé sur le bénévolat. Aucun des membres du CA n'est salarié de l'association. On constate malheureusement que si l'association est restée très dynamique en proposant de nombreuses fêtes, animations et activités aux habitants, et en agissant également pour la défense des principes et des valeurs contribuant à l'identité des Béalières, le nombre de bénévoles impliqués dans son fonctionnement a continué à diminuer. Un appel est lancé pour l'arrivée de forces vives.

L'UHQB a employé cette année 7 salariés sous contrat indéterminé ou déterminé intermittent, afin d'assurer l'animation des activités d'entretien musculaire, d'iKEBANA, d'italien, d'arabe, de théâtre, de rock et de guitare. Le club photo et la danse folklorique sont

animés par un membre bénévole. Les cours de stretching et de yoga sont assurés au travers d'une prestation de services (facturation à l'association).

L'UHQB paye une autre association, ADACSAE, pour réaliser le suivi social de ses salariés (rédaction des contrats et bulletins de salaires, déclarations aux organismes sociaux, conseil), dont la législation est très complexe pour des non-initiés. Nous avons étudié cette année la solution du chèque emploi associatif pour réaliser des économies sur ce poste mais nous ne l'adopterons pas la saison prochaine pour des raisons pratiques, économiques, juridiques, et éthiques.

Bilan financier pour l'exercice 2004/2005

La clôture des comptes de l'exercice 2004/2005 au 31/08/05 donne un résultat positif de 2120 €.

Solde des comptes bancaires :	15028 €
Recettes :	31476 €
Dépenses :	29356 €

Grâce à la révision des frais d'inscription et au très bon remplissage de certains cours, l'équilibre a été atteint pour les activités qui ont même généré un bénéfice. Les fêtes ont été légèrement déficitaires. Une fois réglée l'impression du Béalien (la subvention de la commune couvre à peine 2 numéros), il subsistait une petite marge de manœuvre. Elle a permis de poursuivre des actions courantes (cinéma d'été par exemple), de soutenir le travail des commissions et de procéder aux renouvellements de matériels indispensables. A noter la recette de 141 € reversée au profit de Coopération décentralisée et citoyenneté pour ses actions à Bamako.

L'exercice en cours (2005/2006)

Le budget prévisionnel était équilibré. Il intégrait les évolutions notables suivantes :

- ◆ la création d'un tarif réduit pour les activités à l'intention les faibles quotients familiaux (< 711 €) ;
- ◆ des moyens en hausse pour la commission environnement social ;
- ◆ une ligne importante pour le matériel et l'équipement nécessaires à l'usage des locaux (qui

vieillit, réfrigérateurs par exemple), aux nouvelles activités (tapis par exemple), aux fêtes.

La réalisation au 30/05/2006 et l'analyse des engagements restants laissent espérer atteindre l'équilibre, mais au prix d'efforts importants. En effet, la subvention de la commune est restée identique à celle de 2003-2004 (rappel : 2130 € en 2001-2002). La réduction accordée pour les activités aux faibles quotients, représentant 722 €, n'a donc pas été compensée. La diminution des ressources en résultant a été atténuée par :

- ♦ le dynamisme et les économies réalisées par la commission « fêtes » (particulièrement à l'occasion du loto), qui laissent espérer l'équilibre cette année pour ce poste. Mais ces économies sont obtenues au prix d'un temps considérable passé par les bénévoles (négociations et déplacements pour récupérer des dons ou obtenir les meilleurs prix) qui risque de les décourager rapidement ;
- ♦ le succès de quelques activités qui permet de compenser le déficit des nouvelles et devrait même permettre de dégager un léger excédent ; rendons hommage à nos animateurs pour la qualité de leurs interventions !
- ♦ le maintien du nombre de cotisants qui témoigne du soutien des habitants à leur union de quartier. Notamment, la plupart des utilisateurs des LCR ont bien compris que leur cotisation constituait une aide au financement des animations de l'UHQB et continuent à en régler le montant ;
- ♦ la commission « environnement social » qui n'a pas utilisé toute la somme à sa disposition compte-tenu de la difficulté, sur un thème difficile, à imaginer des actions, répondant aux besoins, susceptibles de déplacer les habitants ;

- ♦ la réduction des dépenses de matériel et d'équipement dont certaines devront être différées. A nouveau, les conséquences en seront un surcroît de travail pour les bénévoles, avec un risque de découragement.

Perspectives pour l'exercice à venir (2006/2007)

Nous abordons l'année à venir avec beaucoup d'incertitude en raison à la fois du difficile renouvellement des postes au sein du CA et des aléas de plus en plus importants qui pèsent sur les inscriptions aux activités (de plus en plus tardives) et la participation des habitants aux actions.

Nous prévoyons de tendre vers l'équilibre pour les activités, au prix d'une gestion rigoureuse. Pour les fêtes, il sera sans soute difficile d'éviter le déficit en raison des cachets de plus en plus élevés demandés par les groupes musicaux pourtant incontournables.

La commission « environnement social » monte un projet d'aide à la parentalité en coopération avec l'école, la FCPE (parents d'élèves), Horizons. Il pourrait prendre la forme de groupes de parole, animés par un(e) psychologue, le samedi matin. Une somme de 1200 € est affectée, et des aides complémentaires sont recherchées (Commune, Metro, Région...).

Des dépenses de matériel et d'équipement relativement importantes (différées des années antérieures) seront à nouveau à prévoir.

Finalement, nous proposons un budget équilibré en ne doutant pas que nos partenaires sauront soutenir financièrement par des subventions nos actions contribuant au maintien du lien social, et à la solidarité, valeurs contribuant à l'identité des Béalières.

La trésorière, Sylvie Brochot

Election du Conseil d'Administration

Les personnes suivantes ont été élues au Conseil d'Administration de l'UHQB (en caractères gras les nouveaux arrivants) :

Berthelot Christine	Cartellier Isabelle	Lubineau Thierry
Berthod Renée	Chabuel Jacques	Molla Annie
Boiron Daniel	Chartier Robert	Schaar Philippe
Bricard Pascal	Delin Franck	Smaghe Karine
Brochot Sylvie	Laboure Bernard	Vachet Annick

Si vous désirez rejoindre ou soutenir l'action de l'UHQB, rien de plus facile. Complétez le bulletin ci-joint, et renvoyez-le (ou déposez le) avec le chèque de règlement (à l'ordre de UHQB) à : **UHQB, Maison de la Clairière, 9 le Routoir, 38240 Meylan**. Joignez un timbre pour recevoir votre carte d'adhérent en confirmation.

Bulletin d'adhésion familial à l'UHQB - saison 2006 / 2007

Valable à partir de septembre 2006. Doit être accompagné d'un chèque de 10 € à l'ordre de l'UHQB.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Bienvenue aux Béalières

Au départ, une vraie bonne et grande motivation pour rencontrer des gens du quartier. Quelque chose du genre vraiment très grand, tu vois, quelque chose du type "géant vie" : j'ai envie de participer à la vie de quartier. J'ai envie d'aller voir les grosses têtes du Carnaval. J'ai envie d'aller à l'AG de l'UHQB. J'ai envie de dire. J'ai envie de laisser mes coordonnées. Et ben voilà, c'est comme ça que ça leur est arrivé. A force d'avoir "en vie", le Béalien est allé les voir chez eux, au 1 passage des Lisses, deuxième étage droite.

Eux ? C'est Rim et Jérôme Martin. Ils approchent la trentaine, habitent le quartier depuis peu, et ne le regrettent pas. Mais pas du tout !

Rim ne connaissait ni la vie calme, ni la proximité de la nature ! Les transports en communs propres et sans odeurs, elle ne connaissait pas. Forcement, puisqu'elle arrive de 10 ans de vie (sic) en région parisienne. Auparavant, elle habitait Le Caire. Et puis, encore avant, elle vivait (re sic) à Londres. Vous ne serez pas surpris d'apprendre qu'il lui a fallu deux mois d'acclimatation pour s'habituer au calme et au chant des oiseaux. Deux mois de désintoxication progressive pour réapprendre à dormir, malgré le silence et la verdure toute proche. Deux mois pour concrètement réaliser que ce qu'elle sentait depuis son balcon, c'était l'odeur des ...fleurs.

Quant à Jérôme, lui, il plaide coupable. Il dit que c'est de sa faute si la famille est venue s'installer dans la région. Pour sa défense, il mentionne que, tout comme son épouse, il a sévit plusieurs années durant dans le convenu d'une grande école parisienne. Tout naturellement, cette mauvaise influence l'a amené à récidiver. Il a trouvé un emploi dans une grande société de Télécom ...toujours en région parisienne. Son plan de carrière devait le transplanter du côté de Palaiseau. Et c'est là qu'il avoue avoir manqué de courage. C'est là qu'il a flanché. Il a manqué d'air et il est parti respirer ailleurs Il a refusé un meilleur salaire pour une vie plus calme. Avec moins de stress, moins de bruit et plus ...de nature.



A l'époque, sa jeunesse lui a fait naïvement croire qu'un meilleur environnement lui permettrait d'être plus actif, de mieux travailler. Il croyait que de lire "Le Béalien" ne serait pas une perte de temps, mais au contraire le rendrait plus souriant, plus détendu et plus efficace. Il a fallu peu de temps à ce jeune ingénieur pour s'apercevoir... qu'il avait complètement raison et qu'il venait intuitivement de trouver "sa" bonne solution de vie.

Il ne restait plus à Rim que de convaincre son employeur parisien de l'intérêt du télétravail. Ce qui fut fait. Et là encore, ce fut le bon choix. Le choix gagnant-gagnant. Puisque sa hiérarchie aujourd'hui reconnaît que sa productivité s'est fortement accrue dans ce contexte de travail à distance.

Rim et Jérôme ont un parcours déjà bien rempli. Ils sont pleins d'idées. Ils font partie de cette nouvelle génération de "béaliens" : jeunes, curieux, sympa, ouverts, sans passé, et donc sans a priori sur l'évolution du quartier. Vous voulez les connaître ? Leur souhaiter la bienvenue? C'est facile ! Vous les rencontrerez sur rim.jerome@gmail.com ou bien au 08 72 14 30 70.

André Weill

Environnement

Aménagement de la ligne 31



Les travaux, qui durent depuis un certain temps (plus des 3 semaines annoncées de façon un peu imprudente par le SMTC), sont en voie d'achèvement. Comme le montrent les photos prises aux arrêts Malacher et Béalières, les changements sont importants.

Nos craintes, exprimées dans le n°104 du Béalien, se sont révélées sans fondement : les aménagements réalisés tiennent compte de la sécurité des piétons, spécialement à l'arrêt Malacher, pour les personnes venant de Grenoble.



Il semble également que ces travaux aient aussi eu pour objectif de rendre un peu de fluidité au trafic automobile, comme par exemple le tourne à gauche vers le chemin de Bérivière. Il faut dire aussi que l'obligation faite aux passagers de monter par l'avant des bus provoque souvent des arrêts assez longs, pénalisant les automobiles coincées derrière le bus, et conduisant parfois des inconscients à effectuer des manœuvres aussi dangereuses qu'interdites.

Un léger bémol cependant à ce concert de louanges : l'arrêt Granier ne dispose toujours pas de mobilier urbain, alors que les travaux sont maintenant terminés



depuis presque six mois. Quel manque de considération pour les usagers qui, au mois de mai en tous cas, ont été copieusement arrosés par la pluie.

Au final toutefois, une réalisation globalement satisfaisante mais notre plaisir aurait été complet si



l'UHQb avait été associée (même à titre informatif uniquement) à cette démarche, ne serait-ce que pour pouvoir répondre aux questions des habitants.

Tournée de quartier

Voici un bref résumé de ce qui a été discuté avec les élus et le personnel du service technique, lors de cette tournée express (1h 15 pour faire le point sur tout le quartier !!!) :

- la "place à damiers" (voir Béalien n° 104) : impossible à réparer, il faudrait tout refaire mais ça coûte trop cher. Donc, on ne fait rien.
- l'aménagement de la Place du Saule va être repris pour permettre aux véhicules qui se garent sur les nouvelles places de ne pas empiéter sur le cheminement piéton. Actuellement, les personnes à mobilité réduite ont souvent bien du mal à passer.
- le chemin qui relie la Place du Saule et le Passage du père Cohard va être entièrement revu (un drain va être posé), pour qu'il ne se transforme pas en bourbier à chaque fois qu'il pleut et/ou qu'un camion des services techniques l'emprunte,
- le revêtement du passage du Père Cohard, très abîmé, ne devrait pas être repris, toujours à cause du coût,
- le ruisseau qui coule le long de la rue Dubois Aymé, sous l'école, devrait être nettoyé et l'eau devrait y faire son retour (en fait, les services techniques ont déjà fait les travaux dans la Coulée Verte, et l'eau s'écoule à nouveau dans cette partie du ruisseau),
- les bornes qui servaient à l'origine de support aux plans de quartier (il y en a 5 sur le quartier), vont être enlevées (c'est déjà fait. L'UHQb souhaitait surtout voir disparaître les deux situées aux sorties des rue Chenevière et Dubois Aymé. La suppression de toutes les bornes supprime également des emplacements pour l'affichage libre ! Jamais contente cette UHQb !!).

Philippe Schaar

Trions mieux nos déchets ... le bilan

Vendredi 12 et Samedi 13 mai, l'UHQB a tenté d'intéresser les habitants à la problématique de la gestion des déchets : le 12 en organisant une soirée débat, dont un large résumé vous est présenté ici, le 13 par une animation Place des Tuileaux, à laquelle participait un Animateur du Tri et les associations "Ecologie et Citoyenneté" et "Coopération Décentralisé et Citoyenneté", qui participent à un projet autour des déchets à Bamako (Mali). Le bilan est très décourageant, au regard du très faible nombre de personnes s'étant déplacées. La visite du centre de tri d'Athanor, le mercredi 31 mai a elle, heureusement rencontré plus de succès puisque nous étions 19, nombre maximum autorisé pour une visite.

Réunion sur le thème des déchets, de leur traitement et de leur réduction

Près de 500 kg de déchets ménagers par an !

C'est ce qu'un habitant de Meylan produit en moyenne. Ce chiffre s'inscrit dans une évolution à la hausse qui suscite des inquiétudes : en 40 ans, nous avons plus que doublé nos déchets. Agissant depuis longtemps dans ce domaine avec l'organisation jusqu'à l'année passée de la traditionnelle « journée propre » (nettoyage de printemps des espaces publics du

déchets (29 % en poids de nos ordures ménagères) fournissent au centre de Murianette un compost utilisable comme fertilisant. Malgré la valorisation des plastiques et des métaux qui s'y ajoute, la collecte et le traitement des ordures ménagères reviennent à 180 € / t.

Ce coût a été majoré récemment par la mise aux normes des rejets de l'usine d'incinération. Ce procédé



quartier), l'UHQB proposait cette fois une soirée-débat s'inscrivant parmi plusieurs animations sur le thème « Trions mieux nos déchets ». En ce joli mois de mai, il vous était proposé de cogiter sur la réduction à la source, le tri, le traitement et la valorisation des déchets, sujet qui, il faut le reconnaître, n'a pas rencontré un franc succès.

Deux intervenants s'étaient déplacés pour nous faire part de leurs connaissances et de leurs idées, Georges Oudjaoudi, président de l'association OZD (Objectif Zéro Déchets) et Yves Verdurand, venu en voisin mais néanmoins spécialiste du devenir du contenu de nos poubelles au sein de la société Girus Ingénierie.

Nos déchets sont des ressources

Depuis l'invention de la poubelle par le préfet du même nom, tout avait été fait pour oublier les détritus et en désintéresser le citoyen. Celui-ci est désormais invité à considérer ses ordures comme une ressource. En effet, on peut les réutiliser, les recycler, les fermenter (méthanisation & compostage), ou en retirer une valorisation énergétique (l'incinération permet de chauffer 30 000 logements ou équivalents à Grenoble).

Ainsi, le produit de la vente du papier-carton et du verre équilibre les charges de collecte. Les bio-

concerne actuellement plus de 80 % des tonnages traités dans l'agglomération. G. Oudjaoudi aimerait abaisser ce chiffre en améliorant l'efficacité de la valorisation des matières. Un effort complémentaire qualitatif permettrait de diriger les produits toxiques vers des filières mieux adaptées que l'incinération.

Y. Verdurand estime que l'incinération bien maîtrisée peut être une solution très satisfaisante d'un point de vue environnemental ; la valorisation énergétique en est très valable. Cette solution est mal acceptée en France par la population... et par les grands groupes qui bénéficiaient de marges financières plus confortables sur les décharges.

G.Oudjaoudi ternit cet enthousiasme et rappelle que l'incinération, en exigeant par sa technologie un flux constant pour fonctionner, appelle en quelque sorte les déchets.

Je jette donc je suis !

La production d'un déchet est liée à une perte de valeur d'usage. Elle est donc la conséquence de nos besoins, et, dans notre société de consommation de l'affirmation identitaire passant par la possession d'un objet.

Les déchets soulèvent des questions d'environnement, d'économie, et de société.

Le recyclage ne doit pas s'effectuer à tout prix : l'opération doit faire l'objet d'un éco-bilan pour s'assurer de son intérêt dans une perspective globale et durable.

Combien de poubelles dans votre cuisine ?

Nos intervenants, qui voyagent beaucoup, ont confirmé que les résultats de l'agglomération grenobloise en matière de tri sont particulièrement mauvais (49 % d'indésirables contre 20 % à Chambéry

par exemple). Les meylanais semblent un peu plus vertueux, mais de quelques % seulement. Pas de quoi pavoiser ! Pourtant, d'après les échantillonnages de la Métro, 88 % des journaux, 95 % du papier-carton, 85 % du plastique, 40 à 60 % des briques (lait et jus de fruit) et de l'aluminium arrivant sur le tapis de tri sont valorisés. Ces chiffres devraient donner envie de s'impliquer.

A noter le rôle important des déchetteries qui récupèrent à Meylan 169 kg par an et par habitant, et un habitant motivé qui trie bien, donc prépare la valorisation. Cependant, les plus chiffonniers d'entre nous doivent songer au bilan énergétique global de l'opération : démarrer son automobile uniquement pour porter quelques kg de papiers à la déchetterie n'est sans doute pas satisfaisant.

Comment améliorer la qualité du tri ? Informer, simplifier, éviter les modifications des consignes, changer la couleur des bacs (le duo vert-gris de la Métro est jugé peu intuitif), distribuer des sacs de toutes les couleurs, réprimer... les suggestions ne manquent pas. Mais on manque de données sur leur efficacité. Pour G. Oudjaoudi, plus les matières sont séparées, plus la valorisation est facile. Devrons-nous arriver à 7 poubelles, comme dans certaines régions d'Allemagne ? Y. Verdurand estime, à partir de son expérience, que dans certains cas, le tri peut intervenir plus tard et être automatisé. Il nous montre un compost ainsi obtenu, dans lequel subsistent quelques bouts de verre et plastique qui seront éliminés par des machines. La discussion devient vive entre nos deux intervenants ! Tous deux sont d'accord pour souligner qu'il ne doit pas y avoir de rigidité en la matière et que la solution doit être conçue pour chaque collectivité en fonction du contexte et de la population.

L'attention portée à cette question du tri des déchets

ménagers ne doit pas faire oublier des enjeux encore plus importants comme ceux des déchets du Bâtiment et travaux publics (3 à 4 fois plus importants).

Autre information : une collecte fréquente incite à la production de déchets, l'avenir est aux collectes espacées... Vous avez dit "combien de cuisine dans votre poubelle ???"



Que deviennent nos sacs-poubelles ?

Difficile d'avoir des chiffres permettant une synthèse car les flux sont parfois fractionnés selon l'origine (déchets ménagers, des commerçants et artisans, des industriels), parfois aggrégés.

A Meylan (par habitant et par an) :

- 289 kg sont collectés en porte-à-porte, se répartissant dans la poubelle grise (187 kg) et verte (102 kg) ;
- 169 kg sont portés à la déchetterie ;
- 27 kg finissent dans les conteneurs à verre.

Finalement (chiffres pour la Métro cette fois) :

- 32 kg sont recyclés (verre, métaux, certains plastiques) ;
- 44 kg sont compostés ;

Consommer et jeter malin

Ca, c'était le domaine de prédilection d'OZD. Voici les principales propositions :

- Ecoconception : réduire la quantité et la nocivité des produits, prendre en compte les déchets résultant des étapes de la production ;
- Limiter les emballages ;
- Réutilisation, recyclage, compostage ;
- Alternatives à l'enfouissement et à l'incinération ;
- Paiement au bac (je paye pour ce que je jette) ;
- Produits malins (vrac, recharges...).

La responsabilité du citoyen et des entreprises est engagée pour parvenir aux évolutions souhaitables. Aussi, il faut que les actions aient du sens.

Les Béalières vident leur sac ; et après ?

En fin de soirée, il était question des initiatives qui pourraient être prises aux Béalières. Un petit changement dans nos habitudes pourrait apporter un grand progrès : ce n'est vraiment pas compliqué, il suffit de **penser à vider dans le bac le contenu des**

sacs « Je trie » au lieu de poser un sac bien ficelé : ce dernier partira à l'incinération, faute de temps pour l'ouvrir, et cartons, plastiques métal que vous avez pris la peine de trier ne seront pas valorisés. 20 % du contenu de la poubelle verte est ainsi perdu.

Du compost de quartier pourrait être élaboré au pied de nos immeubles (Y. Verdurand nous rappelle qu'il faut y incorporer des éléments structurants comme des branchettes).

Des conteneurs (il paraît qu'on dit des Moloch)

seraient à placer aux sorties du quartier pour le verre et les emballages.

La suppression de la publicité et des documents non adressés dans les boîtes à lettres éliminerait 30 kg de déchets en moins

par foyer et par an. Mais l'autocollant stop pub est encore mal respecté.

En guise de conclusion, nos deux intervenants ont vivement souligné l'intérêt d'aller voir ailleurs ce qui se faisait.

Sylvie Brochot

Grosses chaleurs ! Que faire pour lutter ... sans se ruiner

Depuis la canicule de 2003, de nombreuses questions ont été soulevées quant à la meilleure façon de lutter contre les effets de la chaleur. Pourquoi supportons-nous de plus en plus mal la chaleur estivale ? Parmi les diverses raisons, prenons les deux constats suivants :

- L'urbanisme très minéral de nos villes allié à une maigre végétation accumule la chaleur durant la journée.
- L'architecture contemporaine (larges baies, murs peu épais, ventilation nocturne insuffisante) concourt à renforcer cet effet de chaleur.

Comment se réchauffent les habitations ?

Les maisons se réchauffent principalement par la pénétration directe du soleil par les fenêtres et de l'air chaud par les ouvertures. Ensuite, par la pénétration indirecte du soleil par les murs et les toitures, associée à une capacité insuffisante des parois à absorber la chaleur (les parois peu épaisses stockent peu de chaleur et la restituent très rapidement). S'y ajoute, la production de chaleur à l'intérieur de l'habitat (cuisine, éclairage, appareils électriques ...) qui, pour aussi minime qu'elle soit à titre individuel, y contribue au titre global. Et enfin, le renouvellement insuffisant de l'air frais la nuit, surtout en milieu urbain ou périurbain où la température extérieure chute peu, ne permet pas une diminution de la température suffisamment conséquente.

Comment protéger les habitations ?

Sans entrer dans les détails techniques et pratiques, il semble évident (mais le coût n'est pas toujours le même) qu'une architecture adaptée au climat (matériaux et épaisseurs des murs) soit préférable. La végétalisation des murs ou des toitures, la présence de pergolas, l'utilisation de matériaux et de couleurs réfléchissants, la protection des fenêtres du soleil (volets, persiennes, jalouses, stores ...) favorisent l'atténuation de la chaleur. Il est bon de savoir qu'une fenêtre de toiture dont l'inclinaison est comprise entre 18° et 45° multiplie par plus de deux l'énergie solaire reçue, par rapport à un vitrage vertical de surface égale et d'orientation identique !

Comment empêcher la chaleur de rentrer ?

Quelques pistes par rapport à la chaleur venant de l'extérieur : l'isolation de la toiture, des combles et des greniers inoccupés, des murs et du sol sont des éléments clés de la protection calorifique. Quant à empêcher la chaleur d'augmenter en interne : les ampoules basse-consommation apportent au moins 4 fois moins de chaleur qu'une ampoule normale pour la même utilisation, ne pas laisser les appareils électriques en veille, limiter l'utilisation du four ...

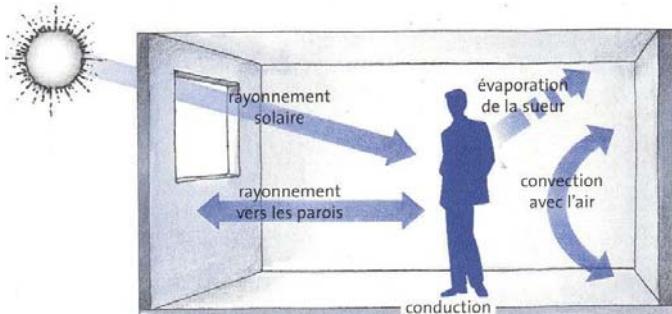
Et, nous dans tout cela ?

Si, lutter contre le froid est relativement facile en s'habillant plus chaudement, en ayant une alimentation plus calorique et en faisant de l'exercice par exemple, c'est loin d'être aussi facile face à la chaleur. Alors que pouvons-nous faire sur nous-mêmes et dans notre environnement proche pour en atténuer les effets ?

Comment le corps lutte-t-il contre la chaleur ?

Notre température corporelle est maintenue à 37°C par l'apport énergétique des aliments que nous consommons. Pour maintenir cette température constante, notre corps utilise 4 mécanismes d'échanges que sont la convection (peau / air), la conduction (peau / objets en contact), le rayonnement (peau / éléments solides sans contact direct : murs, soleil par ex.) et la transpiration (évaporation de la sueur). Ces quatre mécanismes sont étroitement associés à la détermination de notre sensation de confort.

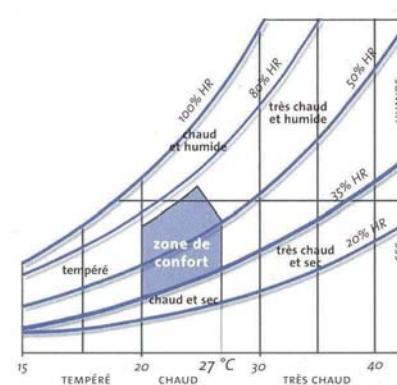
Cette sensation, pour une température de l'air et à l'ombre, oscille entre 20°C et 27°C selon les individus mais elle doit être pondérée en fonction de l'hygrométrie (teneur en vapeur d'eau ou humidité relative) de l'air, de l'absence ou de la présence de



vent, de la température des parois et/ou des objets en contact avec le corps, de notre activité et de la façon dont nous sommes habillés.

Comment aider le corps à lutter contre la chaleur ?
L'aménagement et l'ameublement du logement jouent un rôle important dans le confort thermique mais il

n'est pas toujours facile d'y apporter des modifications. Par contre, le bon sens dans le choix des vêtements s'impose. Un habillement plus léger, avec des vêtements plus amples aux couleurs plus claires favorisera les échanges par conduction, par



convection et par rayonnement. Quand ces échanges ne suffisent plus le corps prend le relais en favorisant la transpiration. Mais, qui dit transpiration, dit perte d'eau ! D'où la **nécessité de s'hydrater davantage** en buvant plus d'eau (il ne faut pas se contenter uniquement d'étancher sa soif : il faut boire davantage) et en ayant une **alimentation qui contient des aliments aqueux** (crudités, tomates, salades, soupes, jus de fruits, tisanes, ...) pour compenser les pertes minérales.

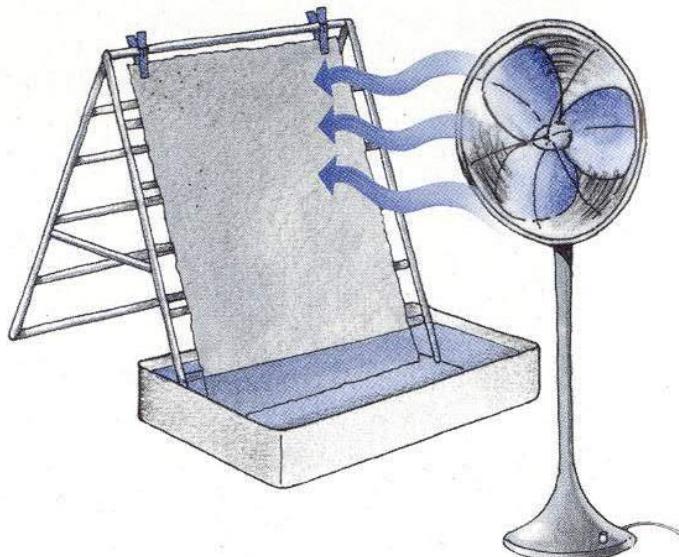
Comment rafraîchir et se rafraîchir ?

Plusieurs moyens s'offrent à nous mais mettons de côté les pompes à chaleur, les climatiseurs, les machines à absorption et les parois rafraîchissantes, peut-être efficaces, mais coûteuses financièrement et en énergie et qui nécessitent une installation spécifique.

Quelques solutions plus simples et moins ou pas onéreuses sont à notre disposition :

- ☞ **La ventilation.** Le brassage d'air (avec un ventilateur par ex.) permet de rafraîchir en facilitant l'évaporation de la sueur sur la peau et donc l'évacuation de la chaleur corporelle. Par contre, il ne favorise pas le renouvellement d'air. Ce dernier, consistant à substituer l'air intérieur par de l'air pris à l'extérieur, peut s'effectuer de manière naturelle par l'ouverture des fenêtres ou de manière mécanisée par l'utilisation d'une ventilation mécanique contrôlée (VMC), d'un extracteur de salle de bain ou d'une hotte de cuisine. On parle de « surventilation nocturne » quand ce principe est appliqué la nuit. Si le renouvellement d'air se fait par l'ouverture des fenêtres, quelques minutes suffisent. Passée cette durée, par grosses chaleurs, la création de courants d'air pourra produire un effet momentané de fraîcheur mais à long terme, l'air chaud introduit aura pour conséquence le réchauffement des murs qui restitueront ensuite la chaleur dans la pièce ! Avec pour conséquence, l'effet inverse de celui recherché !
- ☞ **L'évaporation.** Lorsque l'eau s'évapore sans apport de chaleur, elle prend l'énergie nécessaire dans

l'air environnant, qui se refroidit. C'est le même phénomène qui se produit quand nous transpirons, l'énergie étant prise dans notre corps. L'humidification de l'air ou du sol permet donc de rafraîchir l'air ambiant. C'est le principe sur lequel sont basés les brumisateurs, par exemple ceux utilisés dans les gares (ex. Marseille). Le rafraîchisseur par évaporation (aussi appelé rafraîchisseur d'air), fonctionne sur le principe du drap mouillé tendu devant une fenêtre. Il consomme moins d'électricité qu'un climatiseur classique et ne contient pas de liquide frigorigène. Il permet d'améliorer le confort en abaissant la température et en augmentant l'hygrométrie dans l'habitation. Il est cependant moins efficace si l'air extérieur est humide. Un système avoisinant et pas cher : une bassine, une serviette et un ventilateur. La serviette est posée sur un séchoir (ou une chaise) et trempe dans la bassine remplie d'eau. Le ventilateur, placé devant, provoquera une évaporation rapide de l'eau et donc un rafraîchissement. Il faudra remouiller la serviette de temps en temps. Une autre option consiste à remplacer la serviette par un bloc de glace et en posant le tout sur une table.



- ☞ **L'hydratation externe.** L'hydratation, au même titre que l'humidification, permet de rafraîchir en prenant de l'énergie au milieu extérieur. Prendre une douche, utiliser un brumisateur de poche ou se passer un linge humide sur le visage, humidifier un peu ses vêtements, voilà autant de moyens pour abaisser un peu sa température corporelle et ressentir de la fraîcheur. Leur seul inconvénient étant la non-persistante.

Vous pourrez retrouver toutes ces informations et plus encore dans le livre de Thierry Salomon et Claude Aubert « Fraîcheur sans clim' » aux éditions Terre Vivante.

Thierry Lubineau

Agenda



Buvette, pêche à la ligne, structure gonflable, pique-nique, ... Il y en aura pour tous les goûts.

A partir de 20h, la soirée sera animée par un DJ. Révisez vos pas de danse !

A noter également, la présence des bibliothécaires qui vendront des livres pour tous les publics et l'organisation d'une braderie "enfants" : vente de livres, jeux et jouets uniquement, sur inscription.

Ciné d'été

Changement important cette année, puisque la dernière séance du Ciné d'été, organisé par Horizons, aura lieu le **jeudi 31 août**, dans la Coulée Verte.

Le film projeté sera "Nerveland", qui raconte l'histoire d'un auteur qui, alors qu'il était en panne d'inspiration va, grâce à une femme et ses quatre enfants, retrouver le goût de l'écriture et imaginer les aventures de Peter Pan.

Forum des Associations

Il aura lieu le samedi **9 septembre 2006**, au Gymnase des Buclos.

L'UHQB sera bien entendu présente à ce rendez-vous. Ce sera l'occasion de poursuivre les inscriptions qui auront débuté la semaine précédente, Maison de la Clairière

Repas de quartier

Comme chaque année, ce repas de quartier permettra de se retrouver autours de plats préparés par les uns et les autres. Un bon moment en perspective. Il aura vraisemblablement lieu le **dimanche 24 septembre**, mais la date sera précisée au Forum des Associations.

Théâtre : les 3 mousquetaires

Sabine, habitante du quartier, fait de la figuration dans la pièce "Les 3 Mousquetaires", mise en scène par Laurent Doudiès. Si vous voulez la soutenir, rendez-vous :

- du 24 au 27 août, cour du Vieux temple à Grenoble
- les 26 et 27 octobre à l'Agora de Saint-Ismiers
- le 28 novembre, Salle du Laussy à Gières
- le 02 février 2007, Salle du jeu de Paume à Vizille

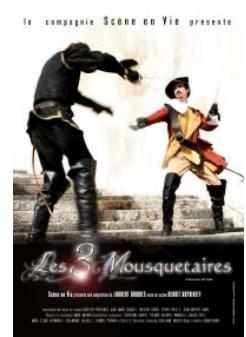
Découverte de l'activité yoga à l'UHQB

Le groupe de yoga accueillera tous ceux et celles qui seraient tentés par une découverte de cette activité à l'UHQB.

Le rendez-vous est fixé le lundi **26 juin** à la maison de la clairière à **19 heures**. Un pique-nique à la coulée verte clôturera les festivités.

Pour tous renseignements :

André au 04 76 90 22 59



Collectif de soutien

Pour ceux qui s'en souviennent, un collectif (Collectif de soutien aux enfants des demandeurs d'asile des Béalières à Meylan) a été créé durant le premier semestre 2005 pour aider 3 familles demandeuses d'asile dont les enfants sont scolarisés à l'école des Béalières. Ce collectif qui regroupe l'école, la FCPE, l'UHQB et des habitants du quartier, avait rédigé et fait signer une pétition en faveur de ces familles en juin 2005.

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Sur les 3 familles :

- La première famille a déménagé et depuis nous n'avons plus de nouvelles.
- La pétition a aidé la seconde famille à obtenir des papiers pour une année.
- Le dossier de la 3^{ème} famille suit toujours son cours. La scolarisation de leur enfant se poursuit, même si le moral familial subit des hauts et des bas, liés aux nombreux déménagements et aux incertitudes sur l'évolution de leur dossier.

Le collectif tient donc à remercier l'ensemble des signataires de cette pétition, mais la mobilisation se poursuit en faveur de cette 3^{ème} famille et si la nécessité s'en faisait sentir, nous envisagerions de vous solliciter une nouvelle fois. Nous espérons que l'issue favorable à ce dossier interviendra très rapidement.

Le collectif

(<http://www.educationsansfrontieres.org/> : un lien sur la page renvoie sur RIESF qui est le réseau Isérois)

La Bibliothèque

Bourse aux livres

Le jour de la Saint Jean, la bibliothèque organise une bourse aux livres à la Coulée Verte,
le samedi 24 juin de 14 h à 18 h.

Venez nombreux, des livres adultes et jeunes vous seront proposés au prix de 1, 2 ou 3 euros.

Peinture sur porcelaine

Exposition à la bibliothèque des Béalières du 30 mai au 10 juin 2006

L'Atelier de peinture sur porcelaine adulte, de l'Association des Habitants de Charlaix Maupertuis, est ouvert deux après-midi par semaine, mardi et vendredi, « au Four à pain » de Maupertuis, sous la houlette de Catherine et Salima.

L'Atelier a exposé ses réalisations à la bibliothèque des Béalières du 30 mai au 10 juin, permettant la découverte de ce nouveau loisir et d'assister à une démonstration de diverses techniques de peinture le jeudi 8 juin. Si vos talents créatifs ont été émoustillés, rendez-vous au Forum des Associations en Septembre pour vous inscrire ou directement au « Four à pain » pour davantage de renseignements.

Contact : Catherine Huloux au 04 76 61 98 89
Salima Lanani au 06 32 90 71 38



T'as pas un bon livre ?



Pour répondre à cette question si fréquemment posée, nous vous proposons un choix d'une quarantaine de titres susceptibles de plaire aux adolescents. Chaque titre est accompagné d'un résumé et de sa localisation dans les bibliothèques de Meylan.

La bibliographie est disponible dans vos bibliothèques.

Pour cet été, dans le sac à dos ou dans le sac de plage, un peu de lecture et très bonnes vacances à tous !

Adeline, une nouvelle animatrice au P.A.J

Le Point d'Accueil Jeunes est situé au 13 Le Routoir : espace d'accueil, de rencontres et de projets, il est ouvert aux jeunes de 9 à 18 ans. Depuis le 9 mai, le PAJ connaît un nouveau visage. C'est avec un grand plaisir qu'Adeline assure désormais l'animation de ce lieu, depuis que Pierre mène de nouvelles missions à Horizons.

Vous pouvez rencontrer et contacter Adeline à Horizons ou au PAJ (pour les horaires d'ouverture du PAJ, reportez-vous à la page "Béalien futé").

Petites annonces

MEYLAN - LA ROSELIERE

Dans un cœur de verdure, particulier vend :
SUPERBE T5, 107 m² (4 chambres)
À proximité des écoles et des commerces,
Immeuble très calme ravalé en 2005
Terrasse SUD 20m² avec vue sur Belledonne
1er étage, ascenseur, cuisine équipée
Prix appartement : 385 000 €
Possibilité garage et place de parking privée
Garage : 10 000 € / Place parking : 5 000 €
Téléphone : 04 76 41 10 88



Maman cherche à garder enfants (bébés ou scolarisés) à partir de septembre 2006. Possibilité d'emmener et de ramener les enfants de l'école (sur les Béalières).

Contacter le 04 76 04 77 45

Du côté de l'école ... maternelle

La chorale vue par les maternelles d'Agnès

Barbara, elle a appris les chansons aux enfants de l'école : du CP, des maternelles et des CE1-CE2.

J'ai aimé parce que j'aime bien chanter.

Pauline



Les enfants chantaient les chansons que Barbara leur a apprises. On est descendu par les escaliers pour faire le spectacle. C'était rigolo.

Philippe



On est dehors, dans l'école des Grands, sous le préau. On chante, les parents nous regardent. J'aimais bien chanter devant ma maman et devant Thibaut.

Aure



On avait chanté plein de chansons :

- Petit enfant nouveau-né
- Ouélé melimba meliwé
- J'aime les voyages
- Je parle toutes les langues du monde entier.

J'ai pas aimé parce qu'on restait tout le temps debout.

Antonin



C'était bien quand on chantait parce qu'on chantait des chansons qui étaient bien. On a chanté devant nos parents. Barbara, elle nous a appris les chansons et aussi les gestes. J'ai pas aimé parce que c'était des chansons trop longues.

Jean

On a chanté des chansons et c'était bien parce que j'aime bien chanter.

Roxane



Du côté de l'école ... élémentaire

La chorale vue du côté des CP

A l'école des Béalières, c'est Barbara qui fait chanter les enfants du cycle 1 et 2.

Au début de l'année, on a fait du bruit...avec tout le corps.

On frappait des mains, des pieds, sur les joues, sur les côtes, sur les cuisses et avec la voix on devait monter de plus en plus haut et descendre de plus en plus bas. On criait aussi...

Ensuite on a appris des chansons. Parce qu'on chantait bien, les maîtresses nous ont fait chanter tous ensemble.

Et comme c'était beau, on a décidé d'essayer une chorale.

Au début, c'était facile. Puis c'est devenu



dur, dur, dur !!!
Toujours répéter, répéter, répéter...

A la Maison de la Musique, le jour J

- J'essayais de m'appliquer. *ANDREA*

- J'avais un peu peur. *LEA. S*

- Ca se passait bien. *MARINE*

- Au début, j'ai eu peur devant tout le monde. C'est normal, c'était notre première fois. *EMERIC*

- Ca allait bien. *BAPTISTE*

- Moi, j'ai essayé de m'appliquer. *CAMILLE*

- J'avais un peu peur aussi. *KATHLEEN*

- J'en avais marre ! C'était trop long. *ANTOINE*

- J'avais le trac de chanter devant tout le monde. *JIBRIL*

- Ca allait. *REMY*

- Je pensais que j'allais réussir. *GUILLAUME*

- Au début c'était bien et à la fin j'avais un point de côté. *SARAH*

- BOF ! *TONI*

- J'aimais la chanson de la girafe. *MARGAUX*

- Je croyais que c'était les chefs du début de ligne qui allaient chanter. J'étais chef. *ENZO*

- J'ai chanté dans ma tête. *PAUL*

- J'ai aimé chanter. *LEA. B*

- J'ai essayé de m'appliquer. *NICOLAS*

- On aimait bien entendre chanter les autres. (*tous*)

Et le samedi ?



- On était entouré par tous les parents. Ca me remontait le moral ! *EMERIC*
- Ca m'a fait rire parce que le petit frère de Jibril est venu danser au milieu et la petite sœur d'Anaïs a chanté toutes les chansons. Elle a 2 ans !
- C'était plus bof : c'était bien. Il y avait beaucoup de monde. *TONI*
- J'avais le trac devant mon papa, ma maman et Fabien et Alain. *MARGAUX*
- Mon papa, ma maman et mon copain m'ont dit BRAVO ! *REMY*

BRAVO à tous et GRAND MERCI à BARBARA

et du côté des CE1 – CE2

La chorale, c'est pas seulement chanter, c'est aussi raconter une histoire.
C'est difficile car il faut apprendre le texte par cœur, en plus des chansons.
Il faut que l'histoire annonce les chansons au bon moment !
Nous allons vous raconter cette aventure :

C'est l'histoire d'une sauterelle qui veut voyager. Sa copine, une enfant, l'aide à parcourir le monde. Elles vont en Australie, en Russie, en Italie, en Bulgarie, en Turquie...

Elles arrivent chez les nomades mais la sauterelle a faim : elle n'a rien mangé depuis longtemps dans le désert.

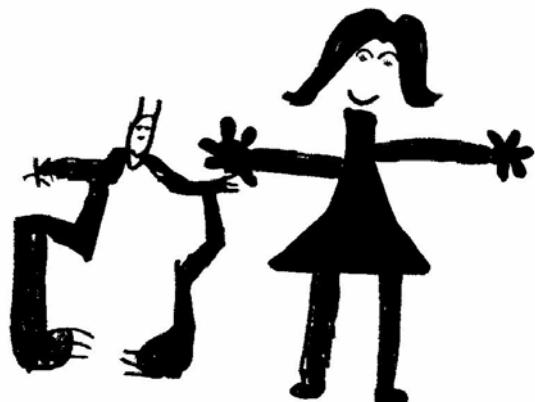
Alors son amie l'aide à voyager dans le pays de la gourmandise.

La sauterelle se régale, elle a de nouveau des forces. Elle retourne à Meylan avec l'enfant.

Enfin, l'enfant peut raconter à ses copains et ses copines tout ce qu'elle a vu pendant son long voyage. Elle sait que partout dans le monde, quelle que soit la

couleur de la peau, TOUTES LES PEAUX SE RESSEMBLENT.

Alice, Anaïs, Cléa, Marie



Impressions en vrac de la classe :

J'ai bien aimé car j'ai chanté pour ma mère. (*Charaf*)
J'ai bien aimé parce qu'on a chanté des belles chansons. (*Yohan*)
Je n'ai pas aimé parce que je n'aime pas chanter. (*Benoît*)
Ça m'a plu parce que j'aime bien chanter. Mais après, j'avais un point de côté alors je n'ai plus trop aimé. (*Mathilde*)



Ça ne m'a pas plu car 'avais un peu honte et peur aussi. (*Fayçal*)
J'ai bien aimé la chorale parce que je sais bien chanter. (*Lucie*)
Moi j'ai bien aimé quand on a chanté « La girafe ». (*Julien*)

Je n'aime pas la chorale parce que je ne chante pas bien. (*Amélie*)
J'ai aimé quand la petite sœur d'Anaïs a chanté. (*Bastien*)
Je n'ai pas trop aimé rester debout, ça m'a fatiguée, mais quand même, j'ai aimé les chansons. (*Lou*)
J'ai bien aimé quand on a chanté tous ensemble mais ça m'a fait un peu peur. (*David*)
J'avais honte de chanter devant tout le monde. (*Adel*)
J'ai aimé la chorale, j'ai bien aimé chanter « le Duc de gourmandise » et « La girafe ». (*Chloé*)
J'ai eu peur devant tous les parents parce que je n'aime pas chanter devant eux : si tu te trompes, c'est la honte ! (*Thomas*)

J'ai bien aimé la chanson « Le duc de gourmandise » parce que je la savais par cœur, et les pas aussi. (*Quentin*)
J'ai beaucoup aimé parce que je me croyais un vrai chanteur ! (*Nicolas*)
Je n'aime pas chanter... (*Clara*)
Je n'ai pas aimé parce que je n'aime pas chanter. (*Alexia*)
J'ai adoré ça, il y avait mes deux parents qui me regardaient et qui souriaient beaucoup. (*Julia*)

Classe volcanisme

Du 15 au 24 mai, les deux classes de CE2-CM1 sont allées en Auvergne avec Murielle et Sylvette. Nous étions près du village de Chambon-sur-Lac. Notre résidence s'appelait « Le Grand Panorama » : elle était au bord du lac Chambon situé à une altitude de 900 mètres. Nous étions 46 élèves...

Le 24 juin, nous présenterons, dans le hall de notre école, une exposition sur notre classe volcanisme et nous vous y invitons.

Voici, en attendant, un petit aperçu de ce que nous avons fait et appris sur place...

Lisa et Anthony

Les maars

Jeudi 17 mai, nous sommes allés au lac Pavin. Situé à 1197 mètres d'altitude, profond de 96 mètres et vaste de 44 hectares, c'est l'un des plus beaux lacs d'Auvergne. C'est un lac de type particulier : le lac de cratère. A la base, il y a un cratère d'explosion : un maar. Attention, tous les maars ne sont pas occupés par un lac !



Pour créer un maar, il faut qu'il y ait une nappe phréatique dans le sol. Lorsque le magma (de la chambre magmatique) croise l'eau (de la nappe phréatique), ça provoque une explosion et un petit cratère se forme. A chaque explosion, le cratère s'agrandit jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de magma. L'eau souterraine remplit alors parfois le cratère. Nous avons fait tout le tour du lac Pavin. Sur le chemin, nous avons vu de belles forêts de hêtres. Le hêtre est un arbre avec des petits fruits appelés les faînes.

Le lac Pavin



Nous avons vu des gros blocs de rochers appelés « la chaise du diable ». Une légende raconte que lorsque le Diable a perdu la bataille contre les Dieux, il est venu s'asseoir sur cette chaise, il a beaucoup pleuré, et ses larmes ont rempli le lac.

Au bord du lac, nous avons vu des orgues basaltiques. A l'origine, c'est une coulée de lave fluide qui a refroidi lentement et très régulièrement. Des fissures apparaissent alors perpendiculairement à la surface de refroidissement et découpent la coulée en prismes allongés de forme plus ou moins hexagonale.

Arthur, Pierre et Vincent

La chaise du diable

Après l'explication « scientifique » de la formation du lac Pavin, voici une version légendée qui nous a beaucoup plu :

Il y a très longtemps, un gentil conteur, en échange de ses contes, demandait le gîte et le couvert. Il allait ainsi de régions en régions, de villages en villages, de quartiers en quartiers... Un soir, dans un village, pas loin d'ici, tous les habitants, l'un après l'autre, refusèrent ses contes. Finalement, il restait encore une maison ; sans trop d'espoir, il alla toquer à la porte. Une vieille, très vieille femme lui ouvrit. Elle était d'accord pour écouter ses contes. Le lendemain, il expliqua à la vieille dame qu'un grand malheur risquait d'arriver au village. La dame, apeurée, lui demanda quoi faire. Il lui conseilla de faire 100 pas sans se retourner sous peine d'être transformée en pierre et il s'en alla. Alors elle quitta le village. Au 50^{ème} pas, des nuages arrivèrent ; au 60^{ème} pas, un gros éclair traversa le ciel ; au 70^{ème} pas, il se mit à pleuvoir à torrent ; au fur et à mesure, il y eut de plus en plus de vent et au 90^{ème} pas, elle ne put résister et elle se retourna. Et que vit-elle à la place de son village : le lac Pavin. Et comme elle s'était retournée, elle fut transformée en rocher.

Les jours de beau temps, pas comme le jour de notre balade, si on regarde au fond du lac, on peut apercevoir le clocher du village englouti. Et si on continue la balade, on peut voir la dame transformée en pierre.

Elio, Matthias et Romain

